

20<sup>e</sup> ANNÉE

Bureau,  
Passage,  
Lemonnier 12,  
10 Centimes, le NUMÉRO

LIEGE, LE 28 JUILLET 1888.

N<sup>o</sup> 510

Bureau,  
Passage,  
Lemonnier 12,  
10 Centimes le NUMÉRO.

# LE RASOIR



UN LIEN GÉNANT.

Le but réel du voyage à St-Petersbourg d'après l'horoscope du Rasoir.

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco, fr. 5-00  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique hebdomadaire

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.  
Annonces & Réclames  
A FORFAIT.  
Un numéro : 10 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## PLUS DE PROGRAMME.

A lire les journaux doctrinaires, personne ne se douterait certainement de l'état d'encapucinement perfectionné dans lequel la Belgique croupit en ce moment.

Lorsque, de temps à autre, ces organes attirés d'une opinion d'un autre âge daignent consacrer quelques lignes à la situation intérieure du pays, c'est uniquement dans le but de se procurer l'occasion de manger du radical, au point d'en attraper une dangereuse indigestion.

De la gent cléricale et de ses agissements, il n'est jamais question, pas plus que du Grand-Turc.

Si par hasard quelque novice, effrayé de l'épouvantable situation qui est faite à son parti, risque timidement une modeste lance en faveur de la réunion d'un nouveau congrès libéral, il se fait aussitôt reballer de telle façon, par tout le ban et l'arrière-ban des doyens du Saint-Office doctrinaire, qu'on peut être certain que l'imprudent Eliacin n'osera jamais plus se permettre une hardiesse de l'espèce.

La chasse au radical! Voilà, aux yeux du grand état-major de la doctrine, la nécessité exclusive et suprême de la situation actuelle.

Le reste importe peu ou point.

Que, dans le but d'assurer la suprématie absolue de la calotte, nos ministres conservateurs (!!) rêvent de mettre en exécution les projets les plus réactionnaires et les plus draconiens! La belle affaire!

Que moines, nonettes et sacristains se disposent, par permission des autorités, à s'engraisser encore davantage au détriment du pays!

A quoi bon se chagriner et réveiller l'opinion publique pour si peu de chose?

On a encore en réserve quelques bonnes tranches de radical à se mettre sous le dent. Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes; le grand parti libéral peut dormir tranquille!

Et ne demandez pas à ces étranges politiciens des renseignements sur le programme dont ils poursuivent la réalisation.

Ils vous répondront, sans sourciller, que non seulement le libéralisme bien ordonné n'a plus besoin de programme, mais que l'idéal d'un parti, qui se respecte, est de ne pas avoir de programme du tout.

Vous riez! C'est cependant cette thèse abracadabrante que soutient un publiciste anonyme (je comprends cela) dans une brochure intitulée: «*Le programme du libéralisme.*»

«*Sous ce titre, dit le Journal de Liège, toujours farceur en diable malgré ses 125 ans, un écrivain qui a pris le pseudonyme de «Jean Selder», vient d'adresser à M. Charles Graux une lettre*

ouverte qui devrait être répandue à des milliers d'exemplaires. Il est utile que des écrits de ce genre paraissent de temps en temps afin de remettre un peu d'ordre dans les esprits qui paraissent singulièrement troublés en ce moment. (Parbleu!)

«*Jean Selder fait remarquer avec raison (sic) que c'est une conception politique infantine de croire qu'on invente un programme de réformes, qu'on crée une plate-forme électorale en se creusant la tête, cette tête, fut-elle celle d'un homme de génie.*

«*Le programme se fait tout seul.*»

C'est tout simplement adorable.

Et comme on comprend à merveille, après avoir lu l'élucubration de Jean Selder, l'inutilité absolue de la convocation d'un nouveau congrès libéral dans lequel progressistes et timorés cherchaient à se mettre d'accord.

Du moment que le programme tant désiré doit nous tomber un beau matin du ciel, il ne reste évidemment aux libéraux de toute nuance qu'à se croiser, avec dignité, bras et jambes en attendant les événements.

C'est simple, pratique et surtout peu fatigant.

Tenez, je me joins avec enthousiasme au *Journal de Liège* pour réclamer la distribution à des milliers d'exemplaires du lumineux factum de cet étonnant Jean Selder.

Quand ce ne serait que pour prouver qu'il y a en ce moment en Belgique des cervelles doctrinaires... singulièrement détraquées. A. RIGOBERT.

## VILLÉGIATURE

Nous voici à la veille du mois d'août, cette bienheureuse saison des vacances et des voyages.

C'est donc le vrai moment de s'occuper d'urgence du choix d'une villégiature et de faire ses malles.

La race des hôteliers qui font annoncer à la quatrième page des journaux des «*Prix modérés*» et des «*services soignés*», avec supplément de «*situation admirable*» s'est tellement multipliée en Belgique depuis quelques années que nous n'avons vraiment plus que l'embarras du choix.

Aussi j'ai quasi envie, pour ma part, de tirer à la courte-paille, histoire de ne pas faire de jaloux.

Mais non, ce procédé est un peu enfantin, et puis le sort pourrait me jouer le mauvais tour de m'assigner précisément une localité qui ne me conviendrait pas du tout.

Il vaut encore mieux conserver mon libre arbitre et choisir moi-même l'endroit où j'entends aller respirer pendant les derniers beaux jours. (Quand je dis «*les derniers*», c'est par habitude des classiques; il faut évidemment lire «*les premiers*».)

Si je prenais un coupon pour Ostende? Peuh! depuis qu'on y fait des fusillades, sous prétexte d'ordre public, cette antique station balnéaire a considérablement perdu dans mon estime.

Entre nous d'ailleurs, les «*prix modérés*» des hôteliers ostendais n'existent, je pense, que dans leur imagination.

Or ces messieurs me *saleraient* peut-être d'office à tel point... que je me verrais forcé de renoncer aux bains de mer, pour éviter des doubles-emplois.

Il est préférable que je file pour Blankenberghe.

Les tarifs y sont plus tendres et la mer y est aussi belle.

Sapristi! je n'y songeais pas! je pourrais me rencontrer là-bas... avec mon tailleur, partisan acharné des prix doux... quand c'est lui qui doit cracher au bassin.

Non! non! je partirais pour n'importe où, mais pour Blankenberghe, jamais!

Si j'allais à Spa? L'allée de 7 heures, les promenades dans les bois, les excursions dans les fagnes, peut-on trouver mieux que cela?

Malheureusement il y a encore un hic.

On y joue tellement depuis... que les jeux sont supprimés, que, si je succombais jamais à la tentation, je risquerais de me faire plumer à ras.

Et puis, vous savez, les «*prix modérés*» de Spa ne m'inspirent qu'une confiance excessivement limitée.

J'ai envie plutôt de m'installer à Chaudfontaine ou à Esneux.

Il y a dans ces charmants endroits tout ce qu'il faut pour plaire à un amant de la nature. (Style de romance poitrine d'avant 1827).

Mille millions de tonnerre, impossible encore!

C'est absolument trop près de Liège et je serais à tout jamais déshonoré, aux yeux de mes concitoyens huppés, si on apprenait que j'ai établi ma villégiature à 6 ou 7 kilomètres seulement de ma résidence d'hiver.

Alors, que faire?

Je reste à Liège, parbleu!

Que les voyages et les prix modérés des gargotiers aillent donc aux six cent mille diables!

C'est dit, c'est entendu: je me cramponne mordicus au sol natal.

Et lorsque j'éprouverai le besoin d'aller respirer le grand air à pleins poulmons, je gravirai tout bonnement l'avenue de Cointe ou bien j'irai me perdre dans les profondeurs du bois de Kinkempois.

Ce serait bien le diable après tout, si je ne trouvais pas parmi le beau sexe une âme timide, mais aimante, qui consente à venir s'y perdre avec moi.

RACAGNAC.

## Dépêches télégraphiques

26 Juillet 1888.

BERNAERT à JACOBS.

Suis heureux pouvoir vous payer enfin tribut reconnaissance qui vous est dû.

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

Qu'est-ce à dire?

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

Sais bien vous doit tout. Aussi avais-je juré vous offrir récompense digne de vous.

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

Allez-vous m'expliquer ce que signifie.

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

Voici. Poste gouverneur Banque nationale va bientôt devenir vacant.

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

Et avez sans doute jeté les yeux sur moi pour remplacer titulaire actuel.

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

Précisément! Ai pensé vos brillantes capacités administratives...

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

Oh! oh! vous me flattez.

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

... Vos remarquables aptitudes financières...

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

Oh! Oh! Oh! Chacun fait ce qu'il peut.

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

... Votre incontestable génie en tout genre..

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

Oh! Oh! Oh! Pour le coup c'est de l'exagération.

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

... Vous désignaient tout naturellement pour d'aussi hautes fonctions. Ai donc fait démarches nécessaires et suis enchanté vous annoncer votre nomination prochaine.

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

En suis navré pour vous, mais ne puis absolument accepter.

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

Y songez-vous? Refuser une place rapportant bon an mal an plus de 150,000 francs?

BERNAERT.

## Le Rasoir.

JACOBS à BERNAERT.

Trêve de malices et arrivons au fait. Ah! tu veux te débarrasser de moi en me fourrant à la banque nationale, vieux scélerat!

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

Jésus, Marie, Joseph! Si on peut supposer des choses ainsi.

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

Eh! bien, tu te fiches le doigt dans l'œil. Et ferme encore. Suis, de par la volonté de Dieu, ton ange gardien politique et ne te lâcherai pas d'un cran jusqu'à ton dernier soupir ministériel.

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

Mon doux maître doit bien comprendre ne me serais séparé de lui qu'avec la plus vive douleur. Mais me serais résigné à cet immense sacrifice à la pensée du traitement 150,000 francs vous alliez palper.

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

Il suffit, mauvais finaud. Nous allons conclure. Déjà lu *Ruy-Blas*, n'est-ce pas?

JACOBS.

BERNAERT à JACOBS.

Savez-bien ne lis jamais qu'imitation Notre Seigneur Jésus-Christ ou bien Vie Sainte-Vierge Marie.

BERNAERT.

JACOBS à BERNAERT.

As-tu fini tes manières? Enfin, flûte! Apprends seulement que, quoi que tu fasses et quoi qu'il arrive, j'entends rester jusqu'au bout ton *Don Salluste*. Tel est l'ordre des cieus! Maintenant à genoux et que je ne t'y attrape plus.

JACOBS.

M. Bernaert tombe évanoui. Il renverse et brise dans sa chute les appareils télégraphiques. Les communications sont interrompues.

Pour extraits calmes mais dignes :

ZUTALORS

### Un jugement de Salomon.

Bien charmant le résultat du petit procès, intenté par le Club littéraire et dramatique « les Wallons, » à Madame J. M., laquelle avait, prétendument, failli à son engagement, lors d'une représentation que devait donner le dit Club, au Casino Grétry.

La Société réclamait 300 francs de dommages-intérêts, mais le tribunal, estimant que le nom de Madame J. M., étalé en lettres blanches sur fond noir et surmonté d'une étoile doit inévitablement assurer une recette des plus fructueuses, écarte la question d'indemnité, et condamne simplement la transfiguration, indépendamment des frais bien entendu, à jouer deux fois, à titre gratuit, avec la partie plaignante.

Il paraît que ce jugement a fait tres-saillir d'aise, les membres du Club *les Wallons* qui, ont décidé, nous dit-on d'envoyer une adresse au président du tribunal pour le remercier et le féliciter, d'avoir songé à cet ingénieux moyen de réconciliation.

Pensez donc quel éclatant succès vont obtenir les deux représentations données par cette Société avec le concours... par autorité de justice, d'une ancienne camarade.

Celle-ci, heureuse de se retrouver dans une compagnie pour laquelle elle ne peut manquer d'éprouver désormais une estime toute particulière, aura certaine-

ment des éclats de voix qui soulèveront la salle entière.

Aussi « les Wallons, » voulant fêter dignement la rentrée triomphante de la diva, se proposent-ils d'inviter aux fauteuils le président du tribunal, M. Perot, qui, lors du jugement rendu par lui a d'ailleurs manifesté l'intention de venir applaudir Madame J... à la première occasion.

Beaucoup de personnes, pessimistes en diable, prétendent que pendant ces curieuses représentations... judiciaires, la diva wallonne se rappellera, malgré elle, ce bon vieux refrain :

*Je suis choriste*

*Chien de métier;*

*Joyeux ou triste*

*Je dois toujours chanter.*

Pour nous, nous n'en croyons rien! Enfin qui vivra verra.

PIF-PAF

### De ci, de là.

**Les droits de la presse.** — Nous venons de recevoir du Comité des fêtes un laissez-passer de presse.

Tous nos remerciements à Messieurs les membres de ce Comité et plus particulièrement à leur honorable vice-président, M. Micha, qui a pris, nous dit on, l'initiative de cette mesure.

Nous considérons à présent comme vidé l'incident qui avait été soulevé par la presse liégeoise, à la suite de la singulière attitude prise récemment par les *Disciples de Grétry*, à l'égard des journaux hebdomadaires de notre ville.

Nous nous engageons toutefois volontiers, ainsi que le *Frondeur* nous y convie, à ne jamais rendre compte d'aucune représentation à laquelle nous n'aurions pas été spécialement invité et à ne pas dire un mot des publications dont les auteurs n'auraient pas jugé à propos de nous faire parvenir un exemplaire.

C'est d'ailleurs ainsi que nous avons toujours procédé et il n'y a évidemment aucune raison de modifier cette ligne de conduite.

**Gais et contents.**.... — Contrairement à ce qui s'était passé l'an dernier, il n'y a pas eu de revue de la garde civique le 21 Juillet de cette année, à l'occasion de l'anniversaire du chef auguste de la dynastie. (Cliché 23714).

Il est vrai que les officiers de notre milice citoyenne (cliché 41728) avaient profité, le lundi précédent, de la cérémonie de leur prestation de serment pour passer en revue... les principaux cafés de la ville.

Une revue par semaine, c'est suffisant après tout!

**Le moindre grain de mil ferait bien mieux.**... — L'empereur d'Allemagne vient de conférer à M. le général Nicaise, inspecteur général de l'artillerie belge, le plus haut grade de l'ordre de l'Aigle rouge.

Cela prouve que le gouvernement prussien tient certainement en très haute estime notre artillerie nationale.

Une chose m'étonne après cela, c'est que nos puissants voisins de l'Est ne commandent pas leurs canons à la fonderie de Liège. Ne fusse qu'à titre de compensation.

**Joyusetés culinaires.** — Ainsi que cela se pratique dans toute cérémonie bien ordonnée, les fêtes organisées en Russie à l'occasion de l'entrevue des deux empereurs ont été clôturées par un grand banquet.

La quantité de haricots dévorés pendant ces augustes agapes doit être incalculable, à en juger par l'information suivante de l'Agence Havas :

« Toute la presse russe est convaincue que l'entrevue des deux Empereurs inaugure une ère de paix. »

L'équilibre européen doit une fière chandelle au cuisinier du czar, quoi?

**Acte de dévouement.** — D'après l'*Etoile Belge*, on signale de toutes parts une extrême (sic) abondance de capitaux.

Ah! bien, vous savez, ceux qui ont de l'argent de trop peuvent toujours s'adresser, sans se gêner, à moi.

S'il le faut, je pousserais au besoin l'esprit de sacrifice jusqu'à faire aggrandir toutes mes poches.

Je ne voudrais pour rien au monde que mon confesseur puisse me reprocher, à mon heure dernière de ne pas avoir fait tout ce qui était humainement possible pour préserver les capitalistes de mon pays des ennuis d'une crise d'abondance.

Qu'on se le dise!

**Les susceptibilités de Thémis.** — Extrait d'un compte-rendu de l'affaire des alcools, à la chambre des appels correctionnels de Liège :

« M<sup>e</sup> Van Marche demande si la Cour croit pouvoir rendre son arrêt avant les vacances. »

« Un conseiller fait remarquer que la Cour n'a pas de compte à rendre sur le moment où elle pourra rendre son arrêt. »

A première vue, cela paraît un peu sévère; mais, du moment que la Cour n'a de compte à rendre à personne, cela doit être excessivement juste.

**Audaces fortuna juvat.** — L'*Organe de Mons* veut bien nous donner des nouvelles de ce cher Gustave Vandersmissen.

Le célèbre indépendant de St-Josse-ten-Noode, nous apprend notre confrère montois, est aujourd'hui secrétaire principal d'un avocat parisien et il palpe en cette qualité 8,400 balles par an.

Sapristi! Il est toujours bon d'avoir de saintes protections dans ce bas monde.

**Une fiche de consolation.** — Une consolation pour ceux qui ont eu à se plaindre de l'été : il a neigé le 16 juillet à Valladolid, en Espagne.

Plaignons-nous encore après cela, nous autres gens du Nord.

Du moment que le soleil d'Espagne lui-même se met à faire des bêtises, nous ne devons plus rien avoir à dire.

**Accidents, méfaits et sinistres.** — Le *Journal de Bruxelles* annonce que M. Bernaert ne prendra pas de vacances avant la fin du mois d'août.

Je supplie ce cher Onésiphore de ne pas se gêner pour moi.

Si le cœur lui en dit, je ne m'oppose nullement pour ma part, à ce qu'il prenne, dès à présent, un congé illimité.

**Tous les Belges sont égaux.**.... — La Cour militaire vient de décider, par arrêt longuement motivée que la loi sur la libération conditionnelle ne pouvait être appliquée à des militaires, m me lorsqu'ils sont poursuivis pour des délits exclusivement civils.

Quelle que soit la longueur des motifs fabriqués par nos juges à grosses épauettes, je trouve cela tout simplement mirobolant, moi, car la loi sur la libération conditionnelle, votée cette année par les Chambres, n'établit aucune espèce de distinction entre les différentes catégories de Belges.

Espérons que les magistrats civils de la Cour de cassation voudront bien mettre ordre au plus vite, aux singulières fantaisies juridiques des tribunaux militaires.

Tous les Belges doivent être égaux devant la loi, que diable!

Du moins je l'ai toujours entendu dire.

**Accessoire de circonstance.** — Voilà donc le *brav' général* Boulanger busé, avec la plus grande distinction, dans le département de l'Ardèche.

Ce cher Ernest! cette *buse* doit être le plus beau jour de sa vie!

Il n'y a pas à dire, quand on exerce la profession de *fumiste*, ces sortes de tuyaux là ne sont jamais à dédaigner.

Le *brav' général* a décidément toutes les chances!

**Pas d'exagération.** — Sous la rubrique : « *Ouvrages utiles* » le *Journal de Liège* renseigne comme étant en vente à la librairie Desoer : « *la vraie manière d'élever, de multiplier les oies.* »

Avec cela qu'il est bien nécessaire de chercher à perfectionner encore davantage en Belgique la science de la multiplication des oies.

Depuis que la politique de courtoisie a porté ses fruits, les grands pontifes doctrinaires me paraissent suffisamment experts en la matière comme cela!

BRICOLEUR.

### Faits-divers

**Voyage des Vacances.** — L'*Excursion* nous annonce pour le mois d'août une série de voyages ravissants.

Les 13 et 20 août départ général pour la Suisse dont on visitera les plus belles parties : le Rigi, le St-Gothard, Interlaken, Berne, Fribourg, Genève et le Mont Blanc. Les conditions sont particulièrement favorables : 8 jours, 170 fr.; 12 jours, 275 fr.; 15 jours, 380 fr.

Au 13 août, également excursion dans la vallée du Rhône, au Grand Saint-Bernard et au Mont Blanc, 1<sup>re</sup> classe : 425 fr.; 2<sup>e</sup> 395 fr.

Au 20 août, magnifique excursion dans la Suisse orientale, l'Engadine, les Grisons et les lacs italiens : 375 fr.

Au 16 août, voyage superbe en Suède, Norvège et Danemark. Visite des trois capitales du Nord : 750 fr.

Au 16 août également, la fameuse excursion à Londres et aux environs, dont le succès va croissant chaque année. Tout frais compris pour 8 jours en 1<sup>re</sup> classe : 250 fr.

Le 25 août, excursion en Ecosse, le 27 août en Normandie et en Bretagne.

Le 1<sup>er</sup> septembre, excursion à Constantinople, à Athènes et en Orient. Un mois, 1,450 fr.

Le 3 septembre, voyage au Tyrol et en Bavière. Enfin le 10 septembre, excursion dans toute l'Italie par un train spécial. 20 jours, 485 fr.

Enfin des petits voyages charmants de quelques jours seulement en Belgique, sur les bords de la Meuse, à Dinant, à Spa, à la grotte de Han, dans le Grand-Duché de Luxembourg, à Trèves, en Hollande, sur les bords du Rhin et de la Moselle, depuis 55 fr.

Les personnes qui désirent recevoir gratuitement les programmes de ces voyages peuvent en faire la demande à M. Ch. Parmentier, directeur de l'*Excursion*, 109, boulevard Anspach, à Bruxelles.

### A VENDRE

la collection complète du RASOIR.

Deux volumes reliés et 128 numéros non reliés, pour 60 francs.

S'adresser au bureau du Journal.

Les personnes désireuses de recevoir le *Livre d'Adresses De Bruyne 1888-1889*, sont priées de se faire inscrire immédiatement rue du Calvaire 57, ou rue de l'Harmonie, 11 bis.

L'IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE

ET LITHOGRAPHIQUE

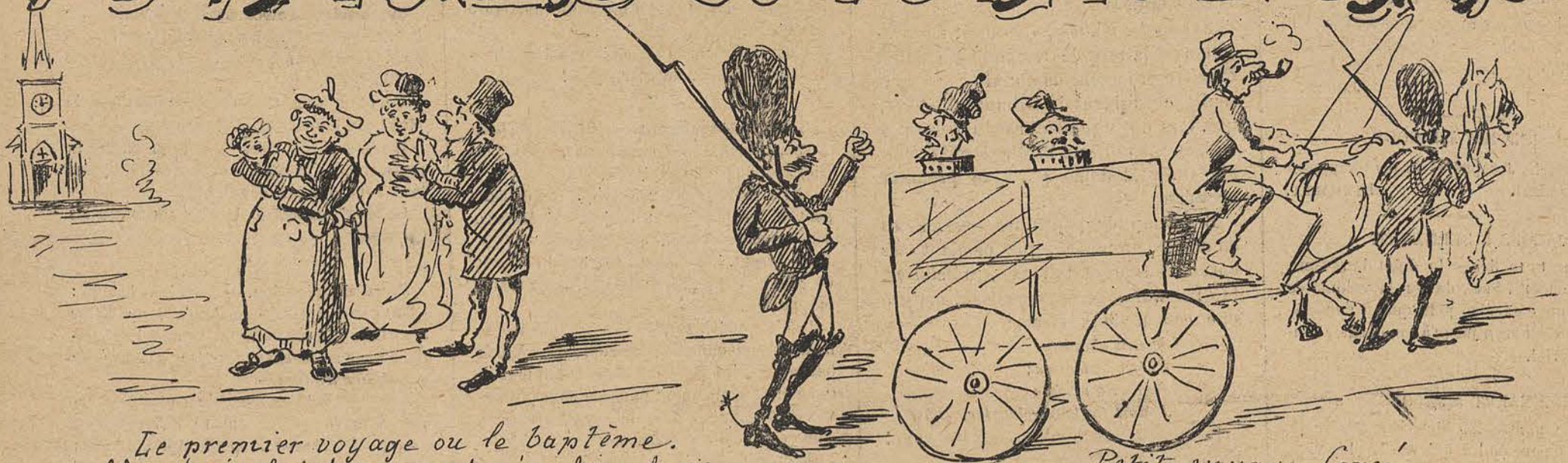
ET LA PAPETERIE DE

J. DAXHELET

PASSAGE LEMONNIER, 12,

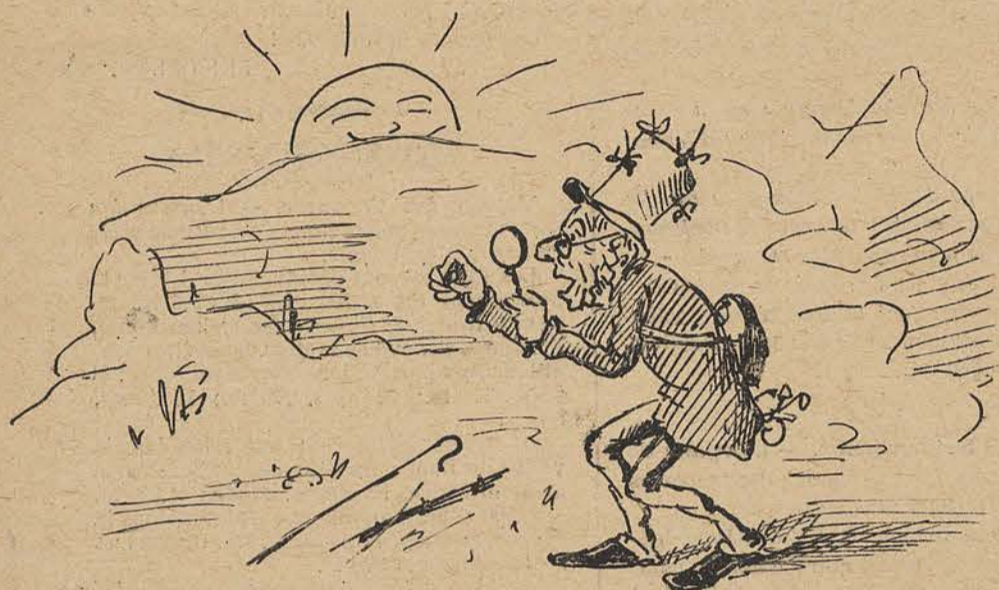
Seront prochainement transférées  
RUE DE L'UNIVERSITÉ, 12,  
(Ancienne Maison Haas, entièrement restaurée et agrandie.)

# VOYAGES et VOYAGEURS



Le premier voyage ou le baptême.  
Cela n'arrive fort heureusement qu'une fois en la vie

Petit voyage forcé!  
Et ceci d'agréable, c'est que le transport ne coûte rien... aux voyageurs.



Voyage scientifique.  
Dont les charmes sont généralement peu appréciés par le commun des mortels  
mais en revanche, procure des jouissances infinies aux initiés.



Un voyage d'agrément  
Ah! quel plaisir d'être papa!



Type de voyageur pour train-éclair.  
Encore un caissier qui file, file, file et disparaît!



Voyage nocturne  
La nuit tous les chats sont gris.



Voyage aérien.  
Très amusant pour ceux... qui vous regardent partir... Gas, vrai, Largo?

Voyage en zig-zag.  
Fort à la mode en Belgique depuis la mise en vigueur de la loi sur l'ivresse.

Le dernier voyage.  
Manquez essentiellement d'agrément pour le voyageur même, mais très amusant pour les héritiers qui donnent un pas de conduite.